

Etat des lieux de la filière lait de vache en Pays de la Loire

Juin 2026

ECONOMIE & PROSPECTIVE



CHAMBRE D'AGRICULTURE
PAYS DE LA LOIRE

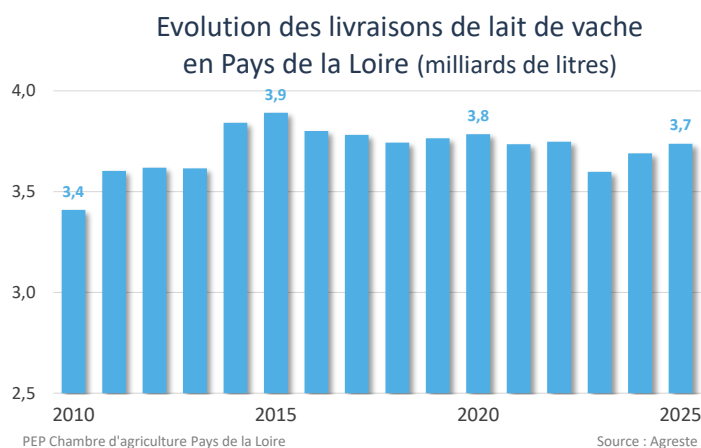


RÉGION
PAYS DE LA LOIRE



Sauf indication contraire, les données se réfèrent à l'année 2025.

Cheptel et production/livraisons

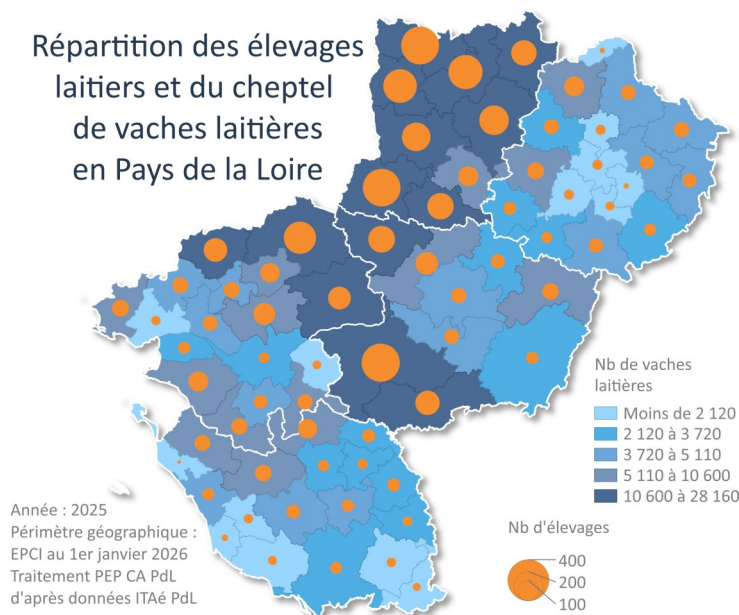


- 3^e région française productrice de lait de vache derrière la Bretagne (23 %) et au coude à coude avec la Normandie (17 %) avec 16 % des livraisons nationales ;
- 3,7 milliards de litres livrés à l'industrie laitière ;
- Un chiffre d'affaires de 1,8 milliard d'euros en 2024, 25 % de la valeur de production agricole régionale (contre 15 % au niveau national) ;
- 434 000 vaches laitières ;
- 7,2 % des livraisons régionales en lait biologique et 24 % des livraisons nationales.

La production laitière ligérienne s'est développée au cours des années qui ont précédé la sortie des quotas laitiers (entre 2007 et 2015) pour atteindre un pic de 3,9 milliards de litres en 2015. Elle se maintient depuis une dizaine d'années aux alentours de 3,8 milliards de litres en moyenne annuelle. Le cheptel laitier, composé de 434 000 vaches laitières, s'est sensiblement ajusté à la baisse depuis 2017 (-18 % ; -2,4 %/an) sur fond de restructuration des exploitations laitières (-4,1 %/an) et d'amélioration des gains de productivité. La production biologique se replie (-10 % en trois ans) à cause de l'impact de la crise inflationniste des années 2022-23 sur la demande de produits biologiques.

Exploitations et actifs

Répartition des élevages laitiers et du cheptel de vaches laitières en Pays de la Loire



- Plus de 5 600 élevages laitiers détenant au moins 20 vaches laitières ;
- Près de 10 000 chefs d'exploitations et plus de 2 000 ETP salariés dans les exploitations à dominante laitière ;
- Un âge moyen des chefs d'exploitation de 48,5 ans, 50 % d'entre eux ont plus de 50 ans ;
- Une organisation juridique des élevages majoritairement sociétaire (près de 80 %) ;
- Près de 210 installations en moyenne annuelle entre 2020 et 2024 correspondant à un taux de renouvellement de 32 % : en recul depuis 2014 (339 contre 193 en 2024) ;
- Près de 800 exploitations laitières produisant du lait de vache biologique.

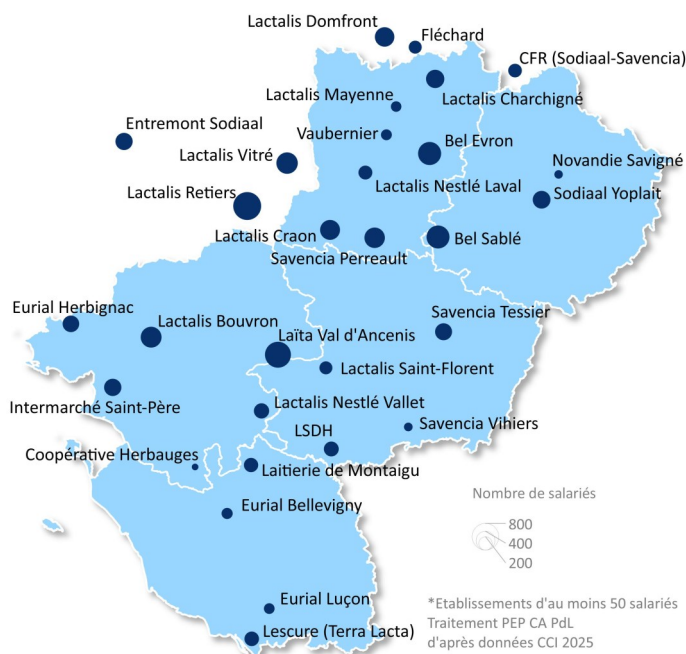
Pour plus d'informations voir la publication suivante : [typologie bovine](#)



La confortation du nombre d'exploitations d'au moins de 100 vaches laitières et le recul sensible des ateliers de plus petite dimension économique traduisent la forte restructuration des élevages laitiers ligériens au cours de la dernière décennie. Sur cette période, leur effectif recule d'environ un tiers et leur dimension économique progresse dans les mêmes proportions pour atteindre 85 vaches laitières.

Collecte et transformation

Principaux établissements* de transformation du lait de vache produit en Pays de la Loire



- Un chiffre d'affaires de 2,7 milliards d'euros en 2023 ;
- 1^{re} région pour la poudre de lactosérum (25 % des fabrications nationales), 2^e région pour les fabrications fromagères (18 %) et les laits fermentés (15 %), 3^e région pour le beurre (15 %) et parts de marché significatives en lait conditionné (8 %) en 2024 ;
- Une organisation des producteurs impulsée pendant les années 2010 face aux industriels privés dans le cadre de la mise en place de la contractualisation ;
- Une présence sur le territoire ligérien d'industries laitières de dimensions différentes : cohabitation de groupes laitiers d'envergure internationale (Lactalis, Bel, Savencia, Sodialal) avec des entreprises de dimension nationale qui emploient 7 100 salariés dont les deux tiers dans le secteur fromager ;
- Des emplois complémentaires à l'amont et à l'aval dans les activités de fabrication d'alimentation du bétail, les organisations de production et le négoce, etc.

Le mix produit laitier régional est assez diversifié. Il est globalement assez stable sur dix ans (en volumes fabriqués) à l'exception des laits liquides conditionnés et des poudres de lait entier, demi-écrémé et infantiles qui reculent. En parts de marché des fabrications nationales et sur la même période, les Pays de la Loire ont sensiblement conforté leur position dans les fabrications de poudres de lactosérum et de façon plus marginale dans celles de beurre et de laits fermentés (yaourts et autres produits ultra-frais).

Marchés et capacité alimentaire ligérienne

La collecte laitière nationale s'est érodée de -1,4 % au cours des cinq dernières années et de près de -3,6 % au cours de la dernière décennie (respectivement -1,1 % et -3,9 % en Pays de la Loire). La France exporte environ 40 % de la collecte nationale vers l'UE et les Pays tiers et en importe l'équivalent de 30 %. Tout en demeurant très positif (de l'ordre de 3 milliards d'euros), le solde commercial français de produits laitiers suit une tendance baissière. Le marché national est un qualifié de mature. La consommation individuelle française de produits laitiers (tous segments confondus) s'élève à 289 litres équivalent lait par habitant en 2024. La consommation des ménages est le principal débouché des PGC laitiers.

La capacité alimentaire de la filière laitière régionale est importante avec un taux d'auto-approvisionnement théorique de plus de 300 % : elle nourrit l'équivalent de trois fois la population ligérienne en produits laitiers. Ces différents produits laitiers sont valorisés sur tous les segments du marché national (achats des ménages, RHD, IAA) et à l'export vers l'UE et les Pays tiers. D'après les Douanes, le solde commercial de la filière laitière régionale avec l'UE et les Pays tiers s'élève à 256 millions d'euros : 767 millions d'euros d'exportation (principalement des poudres de lait et des fromages ingrédients) dont près des deux tiers vers les Pays tiers et 512 millions d'euros d'importations (majoritairement des ingrédients laitiers comme des fromages) en provenance quasi exclusive de l'UE (dont 41 % des Pays Bas et 23 % d'Italie).

Atouts

- Dynamique régionale de production, de collecte et de transformation laitière ;
- Présence des leaders des entreprises de collecte et de transformation laitière en Pays de la Loire et dans le bassin de production Ouest ;
- Organisation collective des producteurs ;
- Marché intérieur français mature, mais stable et rémunérateur ;
- Produits différenciés, à bonne valeur ajoutée (fromages, poudres infantiles) et des marques reconnues ;
- Politique de modernisation et d'investissements des élevages et des industries laitières ;
- Niveau de la conduite technique, de la qualité sanitaire et de la génétique des troupeaux ;
- Encadrement technique et R&D de la production ;
- Engagement des élevages bovins lait dans une démarche d'amélioration continue du bien-être animal et de leur empreinte environnementale ;
- Conditions pédoclimatiques globalement favorables ;
- Coût du foncier relativement accessible ;
- Systèmes de production polyculture-élevage basés sur des synergies cultures-élevage.

Faiblesses

- Croissance du besoins en capitaux et des difficultés de transmission ;
- Vieillissement des actifs et ralentissement du renouvellement depuis le début des années 2020 ;
- Hausse des coûts de production et du coût de construction et de rénovation des bâtiments ;
- Déséquilibre des relations entre les différents maillons de la filière (faible poids des OP face aux grands groupes) ;
- Compétitivité des outils de transformation laitière (taille critique) ;
- Fortes distorsions de concurrence avec les pays de l'UE et tiers (fiscales, sociales, sanitaires et environnementales) ;
- Dépendance protéique des élevages.

Opportunités

- Demande mondiale croissante, orientée vers des produits à valeur ajoutée ;
- Développement des débouchés exports à valeur ajoutée ;
- Perspectives de recul de la production laitière en Europe du Nord ;
- Investissements et accompagnement financier par les banques et les opérateurs économiques pour développer la production et réaliser les adaptations nécessaires aux enjeux climatiques, sanitaires et de bien-être animal.

Menaces

- Fréquence et impacts croissants des aléas climatiques et sanitaires sur les conditions d'élevage et la productivité animale ;
- Tensions commerciales et géopolitiques à l'échelle internationale, facteurs d'inflation ;
- Evolution des soutiens dans la PAC 2028-2034 ;
- Concurrence intra et extra européenne croissante ;
- Risques de progression des importations ou de recul des exportations de produits laitiers européens et français selon les accords de libre échange ratifiés ou en cours de négociation ;
- Réglementations bien-être animal ;
- Influence et attaques médiatiques des mouvements opposés à l'élevage.

Pour accéder aux publications
du Pôle économie et prospective,
cliquer ou scanner :



Réalisation : Chambre d'agriculture Pays de la Loire •
Images : Chambre d'agriculture •
Edition : juin 2026 - Version n°1

Pôle économie et prospective de la Chambre d'agriculture des Pays de la Loire :

Pierre-Yves AMPROU	Tél. 06 48 38 45 15	Mail : pierre-yves.amprou@pl.chambagri.fr
Sarah BIGOT	Tél. 06 26 64 30 92	Mail : sarah.bigot@pl.chambagri.fr
Chloë BIOCHE	Tél. 02 41 18 60 60	Mail : chloe.bioche@pl.chambagri.fr
Clémentine LIBEER	Tél. 06 75 09 88 38	Mail : clementine.libeer@pl.chambagri.fr
Isabelle TRAINEAU	Tél. 06 16 81 60 21	Mail : isabelle.traineau@pl.chambagri.fr

ECONOMIE &
PROSPECTIVE



CHAMBRE
D'AGRICULTURE
PAYS DE LA LOIRE

Avec
la contribution
financière du compte
d'affectation spéciale
développement
agricole et rural
CASDAR



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE,
DE L'AGRO-ALIMENTAIRE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE

Liberté
Égalité
Fraternité

Avec le soutien financier de :

